



Monsieur voudrait-il me donner l'adresse de son chapelier? — Page 277, col. 3.

une des plus heureuses qu'il pût annoncer en ce moment, Gilbert ne reçut pas de réponse.

Mais Gilbert n'était pas homme à se laisser intimider par le silence royal.

— Votre Majesté a entendu? dit-il au roi d'un ton ferme. Monsieur de Lafayette est en bas, et se met aux ordres de Votre Majesté.

La reine continua de rester muette.

Le roi fit un effort sur lui-même.

— Qu'on aille lui dire que je le remercie, et qu'on l'invite de ma part à monter.

Un officier s'inclina et sortit.

La reine fit trois pas en arrière.

Mais d'un geste presque impératif le roi l'arrêta.

Les courtisans se formèrent en deux groupes.

Charny et Gilbert demeurèrent près du roi.

Tous les autres reculèrent comme la reine, et allèrent se ranger derrière elle.

On entendit le pas d'un seul homme, et M. de Lafayette parut dans l'encadrement de la porte.

Au milieu du silence qui se fit à sa vue, une voix appartenant au groupe de la reine prononça ces deux mots :

— Voilà Cromwell.

Lafayette sourit.

— Cromwell ne fût pas venu seul chez Charles I<sup>er</sup>, dit-il.

Louis XVI se retourna vers ces terribles amis qui lui faisaient un ennemi de l'homme qui accourait à son secours.

Puis, à M. de Charny :

— Comte, dit-il, je reste. Du moment où monsieur de Lafayette est ici, je n'ai plus rien à craindre. Dites aux troupes de se retirer sur Rambouillet. La garde nationale prendra les postes extérieurs, les gardes du corps ceux du château.

Puis, se retournant vers Lafayette :

— Venez, général, j'ai à causer avec vous.

Et comme Gilbert faisait un pas pour se retirer :

— Vous n'êtes pas de trop, docteur, dit-il; venez.

Et montrant le chemin à Lafayette et à Gilbert,

il entra dans un cabinet où tous deux le suivirent.

La reine les suivit, et quand la porte fut refermée :

— Ah! dit-elle, c'était aujourd'hui qu'il fallait fuir. Aujourd'hui, il était encore temps. Demain, peut-être, sera-t-il trop tard!

Et elle sortit à son tour pour rentrer dans ses appartements.

Et cependant une grande lueur, pareille à celle d'un incendie, frappait les vitres du palais.

C'était un immense foyer, où l'on faisait rôtir les quartiers du cheval mort.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

## LA FAMILLE ALAIN

PAR ALPHONSE KARR.

— Monsieur est-il du pays? demanda Ernest.

— Oui, monsieur, répondit Onésime.

— Je demande pardon à monsieur. C'est que, le voyant mis à la mode de Paris, je le prenais pour un étranger.

— Monsieur, il faut bien être un peu propre le dimanche; les autres jours, on a ses habits de travail.

— C'est trop juste. Monsieur fume-t-il?

— Oui, monsieur.

— Voulez-vous me permettre de vous offrir un cigare?

— Vous êtes bien honnête, monsieur, ça n'est pas de refus.

Onésime accepta le cigare qui lui était offert, l'alluma par le bout qu'il faut mettre dans la bouche, et le fuma à grands efforts de poumons.

— Comment trouvez-vous cela, monsieur?

— C'est une assez bonne cigare; mais j'aime mieux ma bouffarde.

— Qu'est-ce que monsieur appelle sa bouffarde? demanda le comte.

— C'est ma pipe, que voilà.

Et Onésime tira de sa poche une petite pipe courte et noire, qu'il débourra en causant.

— Voici une jolie pipe!

— Jolie n'est pas le mot; mais elle fait son usage.

— Monsieur est-il le maire ou le garde champêtre? demanda le comte.

— Non, monsieur, je n'ai pas cet honneur; je suis pêcheur.

— Très-bien; monsieur voudrait-il me donner l'adresse de son chapelier?

— Pourquoi faire?

— Parce que monsieur a un chapeau ravissant, et que je suis décidé à en avoir un pareil. Je ne regarderai pas au prix, mais j'en veux un.

— Ma foi, monsieur, je ne pourrais pas vous dire son nom. Tout ce que je sais, c'est que je l'ai acheté à Hennequeville, derrière Trouville, et je ne crois pas qu'il y ait deux chapeliers dans Hennequeville.

— Monsieur, je vous remercie infiniment.

— Il n'y a pas de quoi.

Onésime jeta le bout de son cigare, tira de sa poche une patte d'albatros pleine de tabac, bourra sa pipe et demanda du feu au comte. A ce moment parurent les deux familles du château.

— Comte, voici notre monde, dit Ernest.

— Ah! voilà Pulchérie, dit Onésime en donnant, comme toujours, à ce nom la prononciation de *chérie*.

— Vous dites..., monsieur?

— Je dis Pulchérie.

Après l'échange des civilités ordinaires, les Malais reçurent le beau salut d'Onésime avec une indulgence protectrice.

— Laquelle de vous, mesdemoiselles, dit le comte, appelle-t-on Pulchérie?

Et il prononçait comme Onésime.

— C'est moi que l'on appelle ainsi dans le pays, où j'ai été élevée, monsieur.

On entra dans la tente, où l'on causa quelques instants. Onésime y entra comme les autres, sans